tile de cette ville.

Il s'est surtout fait sentir dans la branche des confections de dames, où les achats de tissus ont été excessivement restreints.

Les affaires en tissus pour hommes étaient relativement plus considérables, par suite d'une augmentation dans la demande. Les tissus se vendent encore assez bien au commerce de commission. Le commerce en gros et le commerce d'exportation ne dénotent pas une très grande activité. Quant aux articles de coton et aux soieries, c'est le calme plat.

Le marché aux fils était très calme dans toutes ses parties. Les filatures de laine et de coton seront très bien occupées et ne sont pas disposées à accepter des offres à bas prix en privation d'une reprise après la nouvelle année.

Le commmerce de laines était presque nul sans changement dans les prix.

MARCHÉS A TERME

ANVERS

Revue de la semaine

Les quantités expertisées cette semaine se sont élevées à 260,935 kilos peigné.

Jusqu'à ce jour il a été présenté sur décembre, 230 filières peigné dont 200 filières ont été arrêtées.

Le stock laines en suint en filières, s'élève à 845 balles Plata.

L'INDUSTRIE TEXTILE

EN ALLEMAGNE

Le rapport du Consul de France à Stutgard contient, sur la situation de l'industrie textile en Allemagne, les indications qui, bien que se référant à l'année 1894, ont encore leur intérêt d'actualité. Les voici :

Industrie textile. — Les filatures et les tissages ont, en 1894, eu beaucoup à travailler, mais les prix de vente ont fort laissé à désirer. Nombre des fabriques ont travaillé sans presque aucun bénéfice. On peut attribuer à diverses causes cette situation désastreuse. L'été d'abord n'a été ni beau ni chaud, et la demande en étoffes légères s'en est ressentie. Entuite une très grande instabilité n'a cessé de régner en ce qui concernait le prix des matières premières qui ont toujours tendu à la baisse.

La récolte du coton a été exceptionnellement abondante ; les arrivages de laine ont excédé de beaucoup les besoins de la consommation. Aussi, sous l'influence de cette surabondance de bien, le marché s'est il trouvé désorienté; de grandes pertes s'en sont suivies pour quelques industriels ; les autres ont presque autant souffert de l'état d'insécurité dans laquelle ils ont dû vivre et dont ils sont à peine affranchis à l'heure qu'il est. Aucun n'aurait, à la fin de l'année, osé affirmer que la baisse avait atteint son terme extrême.

On conçoit que dans ces conditions les commerçants n'aient eu garde de faire à l'avance de grandes commandes en bloc et que se bornant à assurer leur consommation immédiate, ils se soient tenus sur une très grande réserve.

Coton.— Les perspectives de hausse qu'on convenait au commencement de l'année ne se sont pas réalisées. La récolte du coton a été d'une abondance sans pareille et la baisse qui s'en est suivie sur le cours des matières premières a occasionné à bien des commerçants des surprises et des pertes considérables. Dès le mois de mars, les prix ont commencé à fléchir pour décliner toujours jusqu'en novembre, où le Middling Uppland n'a plus été coté que 2 13/16 pence, prix le plus bas qui ait jamais été vu jusqu'ici.

Le prix des fils de coton ne pouvait manquer de baisser comme ceux des matières premières et en fin d'année, ils avaient perdu 18 à 20 o/o.

La demande a été assez active en ce qui concerne les n° 36 à 42 pour la fabrication du calicot. En fin d'année, les filatures étaient si occupées qu'il s'en est suivi une légère reprise des prix quand il s'agissait de commandes à bref délai.

Pour les gros fils Nos 12 à 24, les affaires ont toujours été languissantes.

Les clients des usines de tissage, n'osaient pas s'engager à long terme et ne faisaient d'affaires que au jour le jour. De leur côté, aussi, les tisseurs se sont vus amenés à n'en plus faire qu'à des termes très rapprochés.

Certains établissements pourtant ont pu envisager avec satisfaction les résultats qu'ils ont obtenus l'année dernière; ce sont ceux qui ont pu acheter à bas prix leur matières premières.

Les fils imitation des fils de Saxe dont font grand usage les établissements tricots mécaniques ont beaucoup souffert des difficultés qu'a rencontrées l'exportation et de la lourdeur du marché à l'intérieur. Dans certains cas ils ont été vendus à perte.

Les maisons qui s'occupent d'impressions sur étoffes se sont, toute l'année, tenues sur la plus grande réserve, ce qui leur imposait, comme à tous les industriels, le peu de fermeté du marché. Malgré cela, elles n'ont pas pu arriver à maintenir les prix de leurs produits qui, entraînés par la baisse générale, ont atteint des prix inconnus avant la crise actuelle.

Fils à coudre tordus. — Les fabricants de fils à coudre tordus ont pu, grâce à un accord passé entre eux, arriver à soutenir d'une façon très satisfaisante les prix de leurs produits. Ils ont réussi à faire payer plus cher à longueur égale, les numéros forts que les numéros plus fins.

Tissage mécanique d'étoffes de couleurs variées. — Pendant la première moitié de l'année, les étoffes de coton pour literie, vêtements, tabliers, etc., se sont bien vendus. Sous l'influence de la médiocrité de la récolte en général, les affaires se sont, à l'arrière-saison, fort ralenties. Ici encore la baisse des matières premières a eu pour effet d'intimider les acheteurs en gros et les détaillants qui n'ont plus traité d'affaires qu'avec une prudence qu'ils n'avaient pas encore montrée.

Les payements se sont faits difficilement.

Un grand tissage de Cannstadt constate que, sous le rapport de l'exportation, et malgré que le genre très soigné de fabrication auquel il s'adonne lui crée des difficultés spéciales, il a fait, en 1894, une campagne assez heureuse. Il dit aussi n'avoir eu qu'à se louer de la création des conseils de prud'hommes ouvriers et de l'établissement d'un nouveau tribunal d'arbitrage qui a été installé dans la ville. Les ouvriers acceptent, paraît-il, volontiers sa juridiction. Il serait à désirer que des simplifications soient apportées à la loi d'assurances. On pourrait aussi épargner aux ouvriers beaucoup d'ennuis ou de temps perdu et, aux caisses elles-mêmes, beaucoup de dépenses. La situation des fabriques d'étoffes pour corsets n'a pas été brillante en 1894.

Cependant, vers la fin de l'anné, de grands envois qui ont été faits à destination de l'Amérique ont un peu soulagé le marché. Il a été difficile de trouver du travail dans des conditions avantageuses. Certaines maisons qui s'occupent de la fabrication d'étoffes pour corsets ou doublures estiment que, pour se débarrasser de leur stock de marchandises, elle ont dû traiter à des prix de 20 à 25 o/o inférieurs à ceux qu'elles auraient pu espérer en des circonstances moins désavantageuses.

Les paiemedts ne se sont effectués que très difficilement et non sans une infinité de retards.

Laines recardées. — Affaires plus nombreuses qu'en 1893 et plus faciles à traiter, mais à bas prix. L'exportation a diminué. Les traités de commerce n'ont pas eu d'influence sensible pour cette branche d'industrie.

Blanchiment des étoffes, teinture et apprêt. — Des divers rapports remis par la Chambre de Commerce de Stuttgart, il ressort que le préjudice que le pluvieux été de 1894 a causé à l'industrie textile ne s'est pas étendu à l'industrie du blanchiment, certains prix se sont même relevés.

Pour la teinturerie, et en ce qui concerne les petits fabricants qui travaillent encore à la main, les difficultés à se maintenir augmentent d'année en année, à mesure que diminuent la richesse ou la population rurale. Les prix si peu avantageux de l'indigo ont contribué à augmenter la gêne de ces petits industriels.

Laines.— L'industrie de la laine souffre comme tant d'autres de ce que la production surpasse le besoin de la consommation. Les laines d'Australie inondent actuellement le marché; d'autres importations d'outre mer venant de La Plata et du Gap ont plus que doublé.

Cela étant, on peut aisément se faire une idée de l'embarras qui se produit sur le marché quand, pour une raison ou pour une autre, la consommation des marchandises diminue comme cela a été le cas en 1894. Ni les filatures ni les tissages n'ont manqué de travail ; mais, chacun sachant que les prix avaient une tendance marquée à la baisse, personne n'a voulu faire d'achats autrement que au jour le jour. Aussi n'a-t-il été question de profits réalisés ni pour les filateurs ni pour les tisseurs.

En fin d'année le prix des laines allemandes était de 7 o/o et les laines d'outremer de 10 à 15 o/o au-dessous des cours du début de l'année.

Les approvisionnements en laines anciennes sont encore très abondants, et cependant on prévoit que les arrivages de la dernière tonte seront d'environ 10 o/o plus considérables qu'ils ne l'ont encore été.

Les filés de laine et spécialement les peignés préparés pour le tricot mécanique ont eu fort à souffrir pendant toute l'année en raison de la disposition de la clientèle à restreindre ses achats. Diverses tentatives ont été faites à Anvers, Roubaix et Leipsig pour provoquer la hausse sur le marché des laines, mais aucune n'a réussi et le contre coup de cette spéculation a été une véritable déroute des prix.

Certaines laines de la Plata qui valaient en janvier 345 mk par kil., n'étaient plus cotées que 272 1/2 en décembre. Pour le moment, la laine des brebis, fine ou commune, est au plus bas prix dont on se souvienne.

La seule raison qu'ont les filateurs et tisseurs pour espérer de voir de meilleurs jours bientôt reparaitre, c'est qu'ils croient les approvisionnements de leur clientèle à peu près épuisés. Viennent donc un hiver précoce et froid et les prix reprendront.

Tricot mécanique. — L'année a commencé sous des auspices satisfaisants et quelques établissements se sont même vus obligés de s'agrandir, mais ces jours de prospérité n'ont pas duré et, peu de mois après, ils avaient trop de place dans leurs anciens locaux.

Manque d'argent dans les campagnes, saison humide, froids tardifs, tout a contribué à faire tourner court une campagne qui promettait d'être fructueuse. Enfin les choses étaient déjà compromises quand est survenue la baisse des matières premières qui n'a permis de rien vendre à bénéfice.

La conclusion du traité de commerce avec la Roumanie a rouvert ce pays à l'industrie allemande.

Quant à la Russie, elle parait produire à présent à meilleur compte que l'Allemagne elle-même, cependant les articles de ce pays-ci ont encore été d'un placement facile à Saint-Pétersbourg et à Moscou et on espère retrouver une partie au moins de l'ancienne clientèle.

Avec l'Italie on a pu faire quelques affaires, mais ce pays se suffit presque à lui-même et il n'est pas à croire qu'elles prennent jamais un beaucoup plus grand développement. Avec la Suisse, la concurrence empêche désormais de faire aucune affaire avantageuse, de plus les tarifs douaniers ferment encore trop sévèrement le marché de ce pays à l'industrie allemande.

On avait conçu de grandes espérances relativement à l'essor que prendraient les affaires avec l'Amérique à la suite de la révision du bill Mac Kinley. Cet espoir ne s'est que très partiellement réalisé et telle a été la quantité des marchandises envoyées aux Etats Unis qu'elle a excédé les besoins et qu'elles n'ont plus trouvé acquéreurs qu'à des prix peu avantageux.

Avec l'Australie les affaires ont pris de l'importance. Le commerce avec ce continent a été singulièrement favorisé par la création qui y a été faite dans plusieurs grandes villes de succursales de grosses banques allemandes.

Fils de lin et tissus de lin. — L'industrie linière a, depuis deux ans, à lutter contre une situation du marché très peu solide. Les six premiers mois de l'année lui ont été favorables, les derniers désavantageux.

Les filateurs s'étaient engagés les uns vis-à-vis des autres à maintenir d'un commun accord, par une convention, les prix que le lin et les fils de lin avaient atteints l'année précédente.

Jusqu'au mois de juillet, ils ont pu y arriver, alors, à la suite d'une baisse considérable sur le marché étranger, les filateurs belges et autrichiens ont commencé à pouvoir vendre ici leurs produits à des prix moins forts que ceux que prétendaient soutenir les industriels du pays.

Débordés par cette concurrence, ils ont dû capituler et soutenir une réduction de prix équivalente à 1 mk ou même 1 mk 50 par ballot. Le but de la coalition n'avait pas été atteint ; aussi prit-elle fin le 26 septembre sans avoir eu d'autre résultat que celui d'attirer les produits belges et anglais sur la place et d'avoir contraint ses membres à accumuler d'immenses approvisionnements dont ils ont un peu plus tard cherché à se débarrasser à tout prix.

Les espérances qu'avait fait naitre pour cette industrie la réforme du tarif douanier américain ne se sont pas réalisées. On se fera une idée assez exacte du découragement actuel des filateurs allemands et autrichiens quand on saura qu'ils se sont décidés à s'entendre dans le but de restreindre de 15 o/o leur production pendant les 3 premiers mois à venir en 1895.

Les tisseurs ont eu beaucoup à souffrir pendant la première partie de l'année des prix trop élevés des fils dont ils avaient besoin ; la baisse énorme qui est survenue plus tard leur a aussi été très préjudiciable.

D'une part, en effet, s'ils avaient tenté d'augmenter les prix de leurs produits, ils auraient perdu leur clientèle et, d'autre part, quand la baisse est survenue, ils se sont vus contraints à revendre à perte, après les avoir tissés, les fils qu'ils avaient payés extrêmement cher. Aussi le commerce de la toile a-t-il été languissant. Le public lui-même, qui espérait toujours voir la baisse s'accentuer davantage se tenait sur la réserve.

L'exportation n'a pas été assez active pour aider les tisseurs à réparer leurs pertes. La cherté des tarifs de douane italien et suisse ont presque entièrement fermé ces deux pays au commerce wurtembergeois.

Les fabriques de tissus Jacquard ont autant souffert des fluctuations des prix des filés que celles qui travaillent le blanc.

Jute. — La baisse sur les prix de la jute brute a atteint 20 o/o, malgré cela, la vente de ce produit n'a pas recouvré d'activité, Les prix n'ont pas été rémunérateurs.

Tissage de soie. — En 1893, les soies brutes avaient enchéri de 80 à 90 o/o parce que l'Amérique avait drainé à son profit presque tous les approvisionnements disponibles.

En 1894, au contraire, l'Amérique traversant une crise commerciale, ses agents ne se sont montrés ni en Italie, ni au Japon, et les prix sont redescendus à leurs taux normaux. La récolte des cotons a été très abondante en 1894; il en est résulté un nouveau mouvement de baisse. Les soies du moins se sont très facilement vendues et tous les métiers du pays ont été en activité.

COTONS

Le Havre, 23 décembre.

(*De notre correspondant particulier*)

Cotons. — Même position pour le low-middling New-Orléans 53 fr. à 53.25, le terme a continué de payer en hausse de 12 c. 1/2. Hausse non constatée par la côte.

Ventes en disponible 1,665 b. dont 1,415 b, Amérique. En termes 7,650 b.

New-York baisse 2 points pour le courant et 5 à 7 points pour les autres mois soutenus.

Ventes à Liverpool 10,000 b., baisse 4/128, à peine soutenu.

(*Dépêche communiquée par* M. LEON CLERC)

Liverpool, 24 décembre, 1 h. 05

Ventes : 10.000 balles. Marché soutenu.

Janv.-Février.	4 22 0/0	Juillet-Août..	4 24 0/0
Février-Mars..	4 22 0/0	Sept.-Octobre	4 23 0/0
Mars-Avril.....	4 22 0/0	Octobre-Nov.	» ... 0/0
Avril-Mai....	4 22 1/2	Nov.-Décemb.	... .../...
Mai-Juin.....	4 23 0/0	Décembre.....	4 22 0/0
Juin-Juillet....	4 23 1/2	Déc.-Janvier.	4 22 0/0

Rouen, 21 décembre.

Tissus et filés. — L'activité a continué cette semaine pour la vente de tous nos tissus ; les acheteurs étaient nombreux et les transactions ont été très animées presque dans tous les genres; mais ceux qui ont été particulièrement recherchés et qui ont donné lieu à des affaires importantes, ce sont les différents genres et le mouchoir mécanique; quant au mouchoir à la main, la demande continue.

Les fabricants de tissus pour l'exportation continuent à recevoir des ordres ainsi que les fabricants de doublure.

La filature conserve sa bonne position et maintient très fermes les prix des cotons filés avec d'autant plus de raison que les cours du coton en laine ne fléchissent pas.

Cotes du Lloyd Rouennais :

Cours des cotons filés, pendant la semaine : chaîne peignée n° 26, fr. 3.05 à »,»; chaîne Amérique double mèche, mule Jenny, n° 26, fr. 2,35 à 2,40 .l.; chaîne dévidée n° 26 première qualité dito, fr. 2,20 »|» à 2,25 »|»; d. qual. cour. dito, fr. »,»» à 2,15 »|», trame dév. Amérique n° 26 : 1re q. : fr. 2,20 à »,»» »|» ; dito, qual. cour. fr. 2,15 à »,»» »|», chaîne bobine n° 20, 1re q. fr. 1.95 à 2,»» »,»»; dito n° 20, qualité courante, fr. 1,90 à »,»» »|»; n° 14 : première qualité, f. 1,85 à 1,90 »|»; d. qualité cour. m. f. 1,75 »|» à 1,80 »|»; canette n. 30, f. 2,05 à »,»» »|»; d. n° 18, 1re ql., fr. 1,90 à 1,95 »|»; d. n° 18, ql. c., fr. 1,85 .l. à 1,90 »» ; trame bonneterie qualité extra n° 16, fr. »,»» à »,»» d. 1re d. n. 16, fr. 2,05 »|» à 2,10; d. 2e d. n° 16, fr. 1,75 à 1,80 »|», trame Cocanada dévidée n° 12 et au-dessous; fr. 1,70 »|», à 1,75 »|»; canette 30 supérieure fr. »,»» à »,»».

Affaires courantes.

Amsterdam, 20 décembre.

Cotons d'Amérique, base middling décembre 25,10; decembre-janvier 25,10, janvier-février 25,10, février-mars 25,20, mars-avril 25,20, avril-mai 25,40, mai-juin 25.40, juin-juillet 25,50, juillet-août, 25,60, août-septembre 25,70. — Fermes

Londres, 20 décembre.

Cotons des Indes-Orient, lourds; vendeurs fair red Coconada 3 1/8 d., ginned 3 3/8d., fine Bengale 3 1/4 d., fully good 2 15/16d. et good 2 13/16 d. coût et fr.

Manchester, 20 décembre.

Tissus calmes et généralement avec peu d'affaires tant pour l'Extrême-Orient que pour les autres marchés. Prix irréguliers, suivant que les fabricants sont engagés ou non. Les filés de coton américain sont plus faciles en sympathie avec la baisse du coton. Les filés Bolton sont lourds, mais sans changement appréciable dans les prix.

Alexandrie, 19 décembre.

Cotons. — Recettes de la semaine, 230,000 cantars, contre 220,000 cantars l'an dernier. Exportations à Liverpool, 20.000 b.— Pour le Continent, 1,4000 b.

Change. — Sur Londres, 96 3/8 d. Marché calme.

SOIES

Lyon, 21 décembre.

Circulaire de MM. Chabrières, Morel et Cie courtiers).

Continuation d'affaires assez importantes à prix discutés et irréguliers. Les besoins percent çà et là, mais certaines consommations se suffisant avec leurs approvisionnements et s'abstenant complètement, la demande n'est pas assez générale pour relever le marché. Le change Italien a d'ailleurs remonté de nouveau, atteignant 109, ce qui rend faibles les cours de cette provenance ; on a aussi signalé du tassement sur les soies de Syrie qui avaient été un peu négligées pendant quelque temps.

Assez grosses affaires aussi sur les Asiatiques pour lesquelles quelques concessions ont été faites cette semaine, pendant que les dépêches d'Extrême-Orient ont été relativement fermes.

On est à : Fr. 50/51 usages de Lyon pour grège Cévennes extra; fr. 58 id. organsin France, fil. et ouv. titres fermes; fr. 55/56 id. id. 2e ordre; fr. 49/50 id. grège Piémont et Messine 1er ordre 10/12, 11/13; fr. 44/45 id. Milanaise bon 2e ordre titres fermes; fr. 39/40 id. Syrie 2e ordre; fr. 41/42 id. Brousse 2e ordre titres moyens et fermes; fr. 23 id. Tsatiée genre Gold Kilin; fr. 43 id. Japon fil. 1 1/2 9/11; fr. 41 id. id. 2 10/12; fr. 33 id. Canton fil. best 2 10/12; fr. 32 id. id. N° 2 10/12.

LIN, JUTE & CHANVRE

Gand, 29 décembre.

Lins et étoupes : Vente fort calme en lins de Russie, prix sans changement. — Notre marché était moins bien fourni en lins du pays que la semaine dernière; la demande est calme et les prix sont en faveur des acheteurs pour les qualités communes ; les bons lins restent demandés.

Londres, 20 décembre.

Chanvres : Calmes ; ventes 2000 balles fair current Manille, mars-avril à liv. st. 17.15, MG liv. st. 17, fair seconds liv. st. 16 et bon brun liv. st. 15.15, fév.-mars cif.

Jutes : Soutenus mais très calmes ; bonnes premières marques natives, déc.-janv. (st.) vendeurs à liv. st. 10.17.6 cif.

Calcutta, 17 décembre.

Jutes : Approvisionnements importants et prix faibles. Les premières marques, telles que M en double triangle, sont cotées 29 rs. Frets en baisse.

Dundee, 19 décembre.

Les fils de jute sont calmes et les acheteurs ainsi que les vendeurs ne sont pas disposés à traiter plus d'affaires cette année. Prix faibles. Les bobines communes 8 d. sont offertes à 1s. 3d. et les chaînes à 1s. 4 1/2d., mais les acheteurs demandent 1/4d. à 1/2d., au-dessous de ces cours. La demande en fils de lins et d'étoupe est moins active, mais les cours sont sans changement.

Toiles : On reçoit maintenant peu d'ordres de l'étranger, et dans la contrée les affaires sont aussi très calmes. Les prix sont bas, mais les fabricants achètent aussi leurs fils à des cours relativement réduits.

Le directeur-gérant ALFRED REBOUX

Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix

MARCHÉS A TERME

Cours du 24 Décembre 1895

LAINES PEIGNÉES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Peignés d'Australie Type A B — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) Type B Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier	3.95	3.95	.....	.....	....	....
Février	3 95	3.95	....	....	3.15	3.15
Mars	4 00	4.025	....	....	....	....
Avril	4.025	4 025	....	...	3.20	3.20
Mai	4 025	4 025	....	....	....	....
Juin	4 05	4.05	....	.....	3.25	3 25
Juillet	4.075	4.075	....	....	....	....
Août	4 075	4.075	....	....	3.275	3.275
Septembre	4.10	4.10	.....	.....	....	....
Octobre	4.10	4 10	.....	....	3.30	3 30
Novembre	...	....	.....	....	....	....
Décembre	3.975	3 975	....	....	3.125	3 125

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	3.85	3.85	1.195	1.195	1.18	1.18
Février	3 875	3.875	1.225	1.225	1 235	1 235
Mars	3.90	3.90	1.225	1.225	1.24	1 24
Avril	3 925	3.90	1 225	1 225	1.245	1.245
Mai	3 925	3 92	1.23	1 23	1.25	1 25
Juin	3.95	3 95	1.235	1.235	1 255	1.255
Juillet	3.975	3 97	1.24	1.24	1 26	1 26
Août	3 975	3 97	1.24	1.24	1.265	1.265
Septembre	4.00	3.97	1.245	1.245	1 27	1 27
Octobre	4.00	4.00	1.245	1.245	1.275	1 275
Novembre	4.025	....	1.25	1.25	....	
Décembre	3.85	3.825	1.19	1.19	1 18	1 185

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Type unique	Décembre...	10.000 k.	à	3.975
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Janvier.....	20.000	»	3 95
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Février.....	20 000	»	3 95
	»	5 000	»	3 975
	Mars.....	5.000	»	4 025
	»	.....	»	....
	Avril.....	5 000	»	4.025
	»	.....	»	....
	Mai.....	10 000	»	4.025
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juin.....	15.000	»	4.025
	»	30.000	»	4 05
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juillet.....	.....	»	....
	Août.....	.....	»	....
	Septembre..	.....	»	....
Type A B	Octobre.....	.....	»	....
	Novembre...	.....	»	....
	Mars.....	.....	»	....
	Avril.....	.....	»	....
	TOTAL.....	120.000 k.		

ANVERS

Tendance calme

Type B	Janvier	35.000 k	a	....
	Février.....	5 000	»	....
	Mars.....	20 000	»	....
	Avril.....	.....	»	....
	Mai.....	30.000	»	....
	Juin.....	.....	»	....
	Juillet.....	10 000	»	....
	Août.....	25 000	»	....
	Septembre...	25 000	»	....
	Octobre ...	20.000	»	....
	Novembre...	.....	»	....
	Décembre...	15 000	»	....
	TOTAL.....	185.000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL..... ...000 k.

DESTRUCTION COMPLÈTE

EN DEUX HEURES, des ANIMAUX RONGEURS RATS ET SOURIS. PROCÉDÉS SANS ODEUR, adoptés par l'ETAT, les villes de PARIS, LILLE, etc., et MANUFACTURIERS.

RÉSULTAT INFAILLIBLE

J. MÉRING, CHIMISTE 5, Place des Victoires, PARIS

Annonces légales

Etudes de Me HOUZÉ et ROMBAUT, avoués à Lille.

Département du Nord. — *Arrondissement de Lille*

COMMUNES DE

Lannoy et de Lys-lez-Lannoy

DEUX

MAISONS

à usage d'estaminets

A VENDRE

par suite de surenchère du dixième

L'adjudication aura lieu le **mercredi 1er janvier 1896** à midi précis, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de la dite ville.

(*Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués*).

DÉSIGNATION :

I.

Commune de Lannoy

Une maison à usage d'estaminet, sise à Lannoy, angle des rues Royale et Mon-Plaisir, tenant du nord à M Besenger, de l'est à la rue Mon-Plaisir, du sud à la rue Royale et de l'ouest à M. Delporte, comprenant au rez-de-chaussée : salle commune, salle à manger, débarrassoir, cour vivrée, cabinet d'aisances, pompes de puits et citerne — à l'étage, sous comble, grenier; cave sous la cuisine. — Il existe une servitude au profit de M. Delporte, pour l'aqueduc traversant la cave.

Mise-à-prix : 4,620 francs

II.

Commune de Lys-lez-Lannoy

Une maison à usage d'estaminet, sise à Lys-lez-Lannoy, rue Chapelle-Madame et du Nouveau-Monde, tenant du nord à M. Gérard, de l'est à la rue du Nouveau-Monde, du sud à la rue Chapelle-Madame et de l'ouest à M. Gerard, comprenant au rez-de-chaussée : salle commune, cuisine, relaverie, hangar, cabinet d'aisances, cour et jardin — au premier étage, deux chambres — à l'étage, sous combles, grenier, cave sous la cuisine, citerne puits mitoyen avec le voisin.

Mise-à-prix : 2,860 francs

La vente a lieu en exécution d'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Lille, le trente novembre 1895, enregistré.

Entre M. Louis Dujardin, fermier, demeurant à Wattrelos.

Demandeur ayant pour avoué Me HOUZÉ.

Et 1° M. Guillaume Lefebvre, brasseur, propriétaire, demeurant à Roubaix.

2° M. Julien Lefebvre, propriétaire, demeurant à Roubaix.

3° M. Alphonse Lemaire, propriétaire, demeurant à Roubaix.

Défendeurs ayant pour avoué Me ROMBAUT.

4° M. Paul Desprets, brasseur, demeurant à Hem.

Défendeur ayant pour avoué Me HOUZÉ.

5° Mme Marie-Louise-Camille-Justine Cardon, propriétaire, demeurant à Roubaix, veuve de M. Auguste-Pierre-Napoléon Froidure.

6° M. Louis-Henri-Joseph Froidure, brasseur, demeurant à Comines; « en sa qualité de su- » brogé-tuteur de 1° Auguste- » Louis-Marie-Joseph Froidure ! » 2° Marie-Thérèse-Joseph Froi- » dure; 3° André-Marie-Joseph » Froidure, mineurs issus de » l'union ayant existé entre Mme » Marie-Camille-Justine Cardon » et M. Auguste-Pierre-Napoléon » Froidure, décédé; nommé à » cette fonction suivant délibé- » ration du conseil de famille » des dits mineurs, tenue sous » la présidence de M. le Juge-de- » Paix du Canton-Est de Rou- » baix, le vingt-et-un février » 1888, le dit sieur Louis Froi- » dure, remplissant dans l'ins- » tance les fonctions de tuteur, » à cause de l'opposition d'inté- » rêts existant entre les dits mi- » neurs Froidure et leur mère » tutrice légale ».

Défendeurs ayant pour avoué Me HOUZÉ.

En présence ou lui dûment appelé de M. Louis Cardon, industriel, demeurant à Armentières; « en sa qualité de su- » brogé-tuteur *ad hoc* des mi- » neurs Froidure, sus-nommés. »

Lequel jugement a validé le surenchère du dixième, porté par le sieur Louis Dujardin sus, nommé, créancier hypothécaire sur les biens sus-désignés, que avaient été acquis de Mme veuve Froidure-Cardon et des mineur. Cardon, sus-nommés, par MM. Lefebvre et Lemaire et Desprets aussi sus-nommés, suivant procès-verbaux d'adjudication, dressés à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, le 24 avril 1895, enregistrés, moyennant le prix principal pour l'article premier de quatre mille deux cents francs, et pour l'article deuxième de deux mille six cents francs, outre les frais et charges.

—

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, ou se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me ROMBAUT, avoué, demeurant à Lille, rue de la Barre, 29 bis;

3° A Me HOUZÉ, avoué, chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, square Jussieu, 11.

Ainsi fait et rédigé à Lille, par l'avoué soussigné, le 11 décembre 1895.

Signé : HOUZÉ.

Enregistré à Lille, le 12 décembre 1895, reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : HENRY.

481d

Immeubles à louer

MAISONS 1° On demande à louer centre ou gare, maison avec écurie et grande porte. 2° **centre ou quartier commerçant**, deux maisons à vitrine et petit atelier, pour droguiste et serrurier-peintier. Se hâter. S'ad. 40, rue de l'Union, Roubaix. 55

USINE **On demande** à louer usine avec ou sans promesse de vente, dans le district d'Halluin (Nord), une usine avec ou sans matériel, pouvant convenir à tissage d'ameublement. Ecrire A. Z., bureau restant, gare du Nord, Paris 41133

Ventes diverses

CHIEN On désire acheter un terrier anglais, assez grand, noir et feu, pure race, deux ans environ. Passer les offres par lettre au bureau du journal, aux initiales T. R. S. 561—41237

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

EMPLOIS On offre bons emplois honorables à jeunes gens français actifs, intelligents, catholiques (de préférence anciens élèves des Frères), bons marcheurs, ayant reçu au moins l'enseignement primaire supérieur. Fixe pour débuter 100 à 125 francs. Ecrire en donnant des références complètes et sérieuses aux initiales S. T. 3, au bureau du *Journal de Roubaix*. Il ne sera pas répondu aux lettres qui n'indiqueront pas, avec dates à l'appui, toutes les situations occupées depuis la sortie des écoles. 439—41219

EMPLOI Un homme de 43 ans, libre de suite et pouvant fournir de bonnes références, demande une place à Roubaix ou Tourcoing, soit pour faire les factures, les recettes ou un emploi de confiance. Il irait se présenter. Laisser son adresse au bureau du journal. 41240—625

EMPLOI Jeune homme, 22 ans, ayant suivi les cours de l'Ecole d'industrie et des mines du Hainaut (Belgique), connaissant comptabilité, cherche place quelconque. — Prendre l'adresse au bureau du journal et écrire. 412694

PRÉCEPTEUR région du Nord, libre, pouvant offrir les meilleures garanties et les plus hautes références, désirerait emploi dans une famille, à demeure permanente, ou quelques jours de la semaine, comme secrétaire particulier, régisseur, professeur (latin, grec, mathématiques, langues étrangères). — Ecrire pour plus amples renseignements à Mme veuve Grave, château de Blendecques (Pas-de-Calais). 412674

EMPLOYÉ Maison de tissus demande un jeune homme instruit, au courant du magasin et des mises en teinture et faire un peu de courrier. Ecrire au bureau du journal, aux init. L. D. W 41227—546

CONCIERGE Un jeune ménage sans enfants, possédant de très bonnes références, demande place de concierge, à Roubaix ou aux environs. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales M. B. C. 96985—40731

AVIS DIVERS

AVIS M. Raoult, expert-comptable, informe messieurs les intéressés qu'il s'occupe de redressements d'écritures, d'inventaires, de liquidations et d'installations de comptabilités. Travail prompt et soigné. S'ad. rue de Mouvaux, 60, à Roubaix. 691—41259

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force motrice

BAISSE DE PRIX

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant **20 à 21 0/0 d'azote, 30 fr.** les 100 kilogs. Paiement comptant.

Cendres de coke pour calorifères, **30 centimes** l'hectolitre.

Cendres pour fabrication du mortier et allées de jardin **20 centimes** l'hectolitre.

S'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'Usine à Gaz de Croix. 90088—37300

La Réglisse SANGUINÈDE GUÉRIT les *Rhumes, Gastrites, Crampes, Faiblesses d'Estomac*, et facilite la *Digestion*. 0 fr. 75 dans toutes Pharmacies. 40924

38360

MAISON FONDÉE EN 1868

Seule de Lille s'occupant exclusivement de

Pianos et Harmoniums

L. MANCEL

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2, LILLE

*40 Pianos en magasin dont tous les modèles d'*ERARD, PLEYEL, ELCKE et différents de GAVEAU, MUSS AR D FOCKE, KLEIN, etc.

Vente, Accords, Location, Échange, Réparations

MICROBES

Contenus dans l'**eau** et dans le **lait**, germes des maladies épidémiques, sont sûrement supprimés par l'**appareil** du Dr **Legay** le seul permettant de stériliser ces liquides sans les altérer.

Peu coûteux d'un emploi facile, il a été récompensé d'une médaille par l'Académie de Médecine de Paris.

La brochure explicative est envoyée *franco* à toute demande affranchie. Adresse : FOULON, Appareil Legay, LILLE. 40905-98036

BANDAGES Accessoires de Pharmacie

Consultations toujours gratuites

CABINET D'APPLICATION

(Ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

36, rue Esquermoise, LILLE

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE-SPÉCIALISTE